



Elias, élève en quatrième, est parrainé par Michael depuis janvier 2016 à l'antenne de La Plaine - Saint-Denis. Très motivé, Elias s'est inscrit pour recevoir de l'aide en maths et en anglais, et le binôme a si bien fonctionné qu'ils continuent à se voir chaque semaine depuis deux ans et demi ! Ils nous racontent leur histoire, leurs réussites et leurs objectifs pour la suite :

Comment avez-vous connu l'association Proximité ?

Elias : J'ai connu Proximité grâce à mon prof principal en sixième, qui m'a conseillé de m'inscrire car j'avais quelques lacunes en anglais et en maths. J'ai décidé de m'inscrire pour réparer ces lacunes justement, et j'ai bien aimé le concept aussi ; être avec un adulte, c'est mieux que de travailler tout seul à la maison. Maintenant, les maths sont devenus un de mes points forts.

Michael : Et moi, j'ai connu l'association quand Proximité est venue faire une rencontre sur le site d'Arcelor Mittal, lors de la Fête des associations. J'avais rencontré des salariés de Proximité qui m'avaient expliqué le concept, et de mon côté je voulais offrir un peu de mon temps à des personnes qui en avaient besoin.

Qu'est-ce que vous faites pendant vos séances à l'antenne ?

Elias : Avant on faisait surtout les devoirs que j'avais pour le lendemain ou pour la semaine, et je ramenaient un peu toutes les matières aux séances. Mais depuis l'année dernière, on a changé les méthodes de travail.

Maintenant je ramène uniquement anglais et maths pour qu'on puisse vraiment travailler et se concentrer là-dessus. A force de faire de tout, on avait un peu perdu de vue l'objectif de ces deux matières.

Michael : Je suis d'accord avec toi, à force de tout faire on finissait par ne plus rien faire, car à chaque fois qu'on se voyait Elias ramenait des choses sur lesquelles je n'étais pas forcément préparé. Ce n'était pas si évident d'assurer un suivi dans nos rencontres.

Donc on a choisi de s'axer sur deux matières dans lesquelles Elias avait un peu plus de difficultés que dans les autres, et on s'est focalisé sur ces deux matières.

Comment diriez-vous que votre relation a évolué ?

Elias : Au fil des années, on a fait des sorties hors Proximité, on s'est beaucoup vus donc on se connaît bien. On s'est toujours bien entendus, ça n'a jamais été compliqué de travailler ensemble.

Michael : On a commencé très scolaire, simplement : « Bonjour Elias, qu'est-ce qu'on fait aujourd'hui ? Ok, on bosse les maths, ou l'anglais... ».

Au fur et à mesure on a appris à se connaître, et aujourd'hui on est beaucoup plus complices et beaucoup plus proches. On se voit de façon régulière, y compris hors Proximité.

Qu'est-ce que le parrainage vous a apporté ?

Elias : Surtout des connaissances et du savoir que je n'aurais pas pu avoir à l'école sans ça, mais aussi du soutien et de la motivation.

Michael : Moi ça m'a apporté de l'adaptabilité, c'est-à-dire que je suis Elias une fois par semaine, et chaque semaine je découvre la façon dont il a avancé depuis la dernière rencontre, donc il faut que je m'adapte à cette évolution.

Ça m'a aussi appris à structurer, à préparer en amont mes interventions.

Est-ce qu'il y a eu des moments de « déclic », des temps forts du parrainage qui vous ont particulièrement marqués ?

Elias : Je dirais que les sorties, c'est les seules fois où on n'est pas dans le cadre du travail, et lorsqu'on parle d'autre chose que du travail, c'est là les vrais moments forts qu'on vit.

Michael : Je suis d'accord avec toi, mais il y a aussi un autre moment fort dont je me souviens : c'était un moment plutôt rigolo. C'est le jour où tu as appris ma date de naissance. Tu m'as dit « Ah mais du coup t'es né en même temps que les dinosaures en fait ! » (rires).

Qu'est-ce que vous envisagez pour la suite ?

Elias : Moi j'aimerais bien continuer, après ça dépend de mon parrain.

Michael : Moi aussi j'aimerais bien continuer sur ce type de séance, sur ces rencontres, et accompagner Elias jusqu'à ce que je sois vraiment un dinosaure grabataire et qu'il ne me supporte plus (rires).

Un message à faire passer aux personnes qui penseraient à s'inscrire ?

Elias : C'est vrai qu'au tout début on se demande comment ça va être. Et puis au final ce n'est pas comme on pense au début, c'est beaucoup mieux, alors moi je dis : allez-y !

Michael : Avec Proximité, on rencontre un jeune. Ce n'est pas uniquement scolaire, c'est vraiment la rencontre d'une personne. C'est intéressant à la fois pour soi et pour le filleul.